

Stages de juin en Seconde, ne rien se laisser imposer !



Ce stage d'observation en Seconde achève de désorganiser un lycée déjà profondément malmené par les réformes Blanquer. Avec le SNU et les séjours à l'étranger comme seules alternatives, toutes les conditions sont réunies pour creuser les inégalités sociales pourtant déjà si importantes.

Un stage inutile et inégalitaire

Le recours à la plateforme [« 1jeune1solution »](#) interroge puisqu'elle est destinée à des jeunes qui ne sont PLUS scolarisés, dans une perspective d'insertion professionnelle. Beaucoup de « stages » proposés pour faire face aux besoins de plus de 550000 élèves de Seconde GT sont donc des offres qui n'ont rien à avoir avec de l'observation, par exemple un exemple d'un des stages proposés dans le 41 :

Fonction publique Entretien bâtiments et voirie

Informations sur le stage : Manutention simple pour de l'événementiel-Nettoyage de la voirie-Travaux de peinture et de réfection

Le SNES-FSU appelle tous les personnels à refuser de participer à la mise en place des stages obligatoires de juin en Seconde, que ce soit pour leur préparation, leur suivi, ou leur prétendue « exploitation pédagogiques ».

Nous n'avons pas à nous « mobiliser » pour un dispositif non seulement inutile mais nuisible.

CPE, professeur-es, Psy-EN, occupons-nous de faire uniquement nos métiers, d'accomplir nos missions, qui sont suffisamment exigeantes. **Et surtout, rassurons les élèves et les familles plutôt que de contribuer à la pression pour trouver à tout prix un stage : non, on ne joue pas son avenir sur les deux dernières semaines de son année de Seconde !**

